

RÔLES ET RESPONSABILITES DE L'ALPHABETISE DANS LES COMMUNAUTES AU BENIN

AIKPO Hounsa Paul INALA/CBRSI

aikpop@yahoo.fr ,aikpopaul@gmail.com

Résumé

Les Béninois n'appréhendent pas la valeur des influences de l'action de l'alphabétisation dans les communautés au Bénin comme un manque de considération à donner aux langues nationales pour leur importance et leur promotion dans l'arène politique

L'objectif de ce travail est de montrer que : malgré la diversité des langues nationales qu'elles puissent toutes être alphabétisées pour la connaissance des langues béninoises. Ainsi les langues nationales acquerront la mutation incontestable dans la sociolinguistique Pour ce faire nous avons interviewé les populations au moyen des questionnaires d'enquêtes dans le but de recueillir leurs impressions sur les rôles et responsabilités de l'alphabétisé dans les communautés au Bénin L'analyse des données a permis les résultats ainsi qu'il suit :

-l'alphabète est celui qui possède une connaissance dans l'une des langues nationales dont le niveau en alphabétisation permet de mettre ses aptitudes, accompagner les populations analphabètes.

-ces capacités le favorisent à assurer ses activités qui relèvent de la culture des éventualités sociolinguistiques, socioculturelles et socioéconomiques

Mots-clés : *Rôle, alphabétisé, valeur, communauté, influence*

Abstract

The Beninese do not understand the value of the influences of the literacy action in the communities in Benin as a lack of consideration to be given to the national languages for their importance and their promotion in the political arena.

The objective of this work is to show that: despite the diversity of national languages that they can all be literate for the knowledge of Beninese languages. Thus, the national languages will acquire the indisputable mutation in sociolinguistics To do this, we interviewed the populations by

means of survey questionnaires in order to collect their impressions on the roles and responsibilities of the literate in the communities in Benin The analysis data allowed the results as follows:

-literate is one who has knowledge in one of the national languages whose level of literacy allows them to put their skills, to support illiterate populations.

-These capacities favor him to ensure his activities which fall within the culture of the sociolinguistic, sociocultural and socioeconomic contingencies

Keywords: *Role, literate, value, community, influence*

Introduction

Après soixante années d'indépendance le Bénin se débat toujours dans la lutte pour l'amélioration des conditions de vie de ses populations. Cependant l'accession au développement des communautés de base aussi légitime qu'elle soit, devient de plus en plus difficiles, sinon compromise par le contexte de l'économie mondiale et ses conséquences désastreuses pour les pays les moins avancés. Cette situation est marquée par la conjugaison d'une récession économique sévère et d'une dégradation inquiétante du milieu naturel social et culturel. C'est un défi qui demande d'envisager sous un éclairage nouveau et plus responsable, la problématique du développement des communautés de base. L'objectif de ce travail est d'analyser les contextes de certaines fonctions accomplies dans l'alphabétisation des langues nationales pour se rendre effectif dans les communautés linguistiques nous formulons l'hypothèse que l'alphabétisé incarne le lectorat et le décryptage d'au moins d'une langue des communautés. On peut laisser aux alphabétisés l'application d'esprit pour approfondir les connaissances dans ce domaine. Le modèle d'étude bien qu'intéressant du point de vue dans cette option est trop limitée en matière linguistique. L'homme de l'alphabétisation des populations dans les communautés pour consolider les acquis de la phase d'alphabétisation, acquérir de nouvelles et d'apprendre à prendre des décisions, le tout dans

un processus continu de perfectionnement en vue d'une plus grande maîtrise de l'environnement s'interrogera sur les éléments qui fondent le choix de nouvelles langues des populations des communautés. Cette étude porte aussi bien sur l'aspect communautaire. Nous cherchons à répondre aux questions suivantes : quels sont les mobiles qui fondent le choix des langues des communautés et les responsabilités qui y sont assurées par l'alphabétiser ? Ces interrogations fondent la problématique identifiée. Le travail est articulé autour de deux idées centrales. Pour développer ces deux idées notre pensée se structure sur deux points. Dans un premier temps nous présenterons la démarche méthodologique qui gouverne le travail ; dans un deuxième temps nous traitons le rôle et la responsabilité de l'alphabétisé dans les communautés. Pour traiter ce sujet nous nous sommes inscrits dans le cadre théorique du Brésilien Paulo Freire qui a développé une philosophie nouvelle de l'alphabétisation en élaborant un système d'enseignement appelé « Pédagogie de la liberté » Ainsi, il énonce que : « l'homme doit être au cœur du processus alphabétisation, lequel doit faire prendre conscience aux analphabètes de leur ignorance et de leur pauvreté »

1- Méthodologie

La démarche méthodologique qui fonde ce travail combine aussi bien l'observation in situ des citoyens des communautés (Ch.Béa, 2000, p.7) que les enquêtes semi-directives et directives (Ph.Blanchet, 2012, p.51). L'objectif en adoptant cette démarche méthodologique est de mettre en lumière quelques dynamiques sociolinguistiques les véritables objectifs (rôle et responsabilité) que les citoyens des différentes communautés linguistiques éprouvent à l'égard de l'autre. L'entretien ne constitue qu'un mode d'interaction parmi tant d'autres possibles. Individuellement du problème de la validité des données il semble, alors singulièrement élémentaire de se

limiter à cette seule source de données. A la suite de Beaud (1995), nous faisons le choix de l'assimilation des entretiens et des observations dans l'analyse. Nous nous insistons sur ces acquis méthodologiques concernant l'articulation entre les contextes imminents et les milieux d'usage rôles et responsabilités nommés. Cette contextualisation interroge la notion de conformité et implique dans le même moment temps de confronter les entretiens aux interrogations. Ces considérations permettent de situer l'idée sur le rapport entre le rôle et la responsabilité. Il est alors bon de se demander de toutes les manières de motiver l'acte linguistique pour en juger la portée sociolinguistique et réaliste

Résultats et discussions

Nous présentons cette partie de l'article, deux éléments que sont les résultats et les discussions

2-Résultat

Sous la rubrique résultats nous présentons les résultats auxquels nous sommes parvenus. Leur présentation est faite selon plusieurs lignes

2-1 Implication de l'alphabète dans le processus de l'épanouissement des populations.

L'alphabète est celui qui possède une connaissance dans l'une des langues nationales dont le niveau en lecture, en écriture et en calcul permet de mettre ses aptitudes pour accompagner les populations analphabètes afin qu'elles améliorent leurs pratiques plus performantes et ouvertes au monde. En tant que tel, il a ses propres procédés qui lui permettent d'apprécier sa communauté dont il est aussi bien rompu à la lecture qu'à l'écriture de ses langues Ces capacités le favorisent à assurer ses activités qui relèvent de la culture de son environnement ou de son milieu. C'est un capital acquis

qui lui permet d'agir sur toutes les éventualités sociolinguistiques, socioculturelles et socioéconomiques. Ce prérequis exprime une capacité, une possibilité de pouvoir changer l'homme à faire face à ses responsabilités et à être plus apte à bien cerner ses besoins vitaux. L'alphabète en tant qu'acteur adapté aux réalités de l'alphabétisé peut définir les rôles et responsabilités de chaque catégorie d'acteur dans une communauté linguistique. Ainsi, il utilise son habilité pour l'amélioration de soi et le développement communautaire dans le processus de définir les normes et interventions pour garantir la qualité de l'apprentissage des langues. La vie en communauté à certains moments est sujette à de sérieux problèmes socioculturels et socioéconomiques. La mission principale de l'alphabète est qu'il est l'émanation des réflexions menées et des tâches réalisées. Il servira de boussole aux différentes interventions de sa communauté linguistique en donnant le conseil idéal. Seules les solutions circonstancielle à une telle situation envisagée par les hommes pour les endiguer dans la communauté sont salutaires. Ainsi, il faudrait des hommes et des moyens pour y faire face et la mission principale de l'alphabète est l'engagement au développement des langues de sa communauté. Pour atteindre un tel objectif il devrait acquérir des connaissances et des aptitudes en lecture, en écriture et en calcul dans ces langues. Cela nécessite l'élaboration d'une alphabétisation dans ces langues répondant à leur évolution. Si on se réfère à l'UNESCO et l'EDUCATION (2011 :13) alphabétisation est un droit fondamental et la pierre angulaire de l'apprentissage tout au long de la vie. Elle est le vecteur des connaissances, des compétences et de la confiance en soi qui transforment une vie et conduisent à une meilleure santé, à une augmentation des revenus et à une plus grande participation à la communauté. Au regard de cette assertion, il est à noter que c'est un droit que chaque être devrait acquérir pour sa propre gouverne et non un

devoir à accomplir comme une taxe due en contrepartie de l'utilisation d'un service public. Il s'en dégage que l'alphabétisation est l'éducation des couches déscolarisées et des populations adultes pour le développement. Elle est une vision que bon nombre de pays ont adoptée pour améliorer leurs taux d'alphabétisme en incitant la société civile et les autres couches organisationnelles à y mettre davantage l'accent. Il est donc évident qu'un peuple instruit aujourd'hui est plus développé que celui qui ne l'est pas. C'est ce que soutient Marc-Laurent HAZOUME (1993 :29) lorsqu'il écrit en ces termes : « il est une réalité palpable qu'il n'y a pas de développement avec quatre-vingt pour cent d'alphabètes ou d'illettrés dans un pays ». La notion de l'alphabétisme renvoie à la maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul pour la manipulation et l'usage de la technologie dans une langue donnée par l'homme. Toute personne ayant rempli ce critère a une avance sociale sur ses pairs demeurés analphabètes. De ce fait, il peut par cette connaissance être d'une grande utilité en initiant des actions andragogiques et pédagogiques adaptées aux besoins de la population. Cette initiation à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de la langue permet sa mise en valeur. Ce processus ouvre si possible une issue qui susciterait beaucoup d'ambitions dont l'effet en faisant tache d'huile ne manque d'agrément avec d'autres volontés qui suscitent des adhésions.

2-2 Approches définitives de l'alphabétisation

Selon Albert A TINGBE (1991 :7), il précise que : « l'alphabétisation est l'un des facteurs endogènes au développement c'est-à-dire l'acquisition de la lecture, de l'écriture et du calcul dans sa langue maternelle ou dans la langue que l'on parle mieux »

En 1977, à la conférence internationale sur l'éducation des adultes à Hambourg, l'alphabétisation a été définie comme

étant l'ensemble des processus d'apprentissage formels et non formels grâce auxquels les individus jeunes ou adultes, hommes et femmes apprennent à lire écrire et calculer par écrit, enrichissent leurs connaissances (savoir, savoir-faire et savoir-être) améliorent leurs aptitudes et qualifications.

Partant un alphabétisé, c'est celui qui a appris à lire, à écrire et à compter dans une langue. Ainsi, disait justement Tai AFRIK(1988 :17), que : « un alphabète est celui qui a acquis les connaissances et les aptitudes indispensables à l'accomplissement de toutes les tâches nécessitant ces aptitudes et qui joue par conséquent un rôle efficace au sein de son groupe et de sa communauté ; une personne finalement dont le niveau en lecture, en écriture et en calcul permet de mettre ses aptitudes au service du développement de sa communauté et de prendre part active à la vie communautaire Il ressort donc de cette définition que face à l'ampleur des défis à relever dans la communauté » il peut procéder aux idées qui seraient d'élaborer des plans de travail intégrés aux objectifs de développement et de gestion sociale de la communauté. Alors, les populations ne peuvent assumer de tels développement et gestion sociale si elles ne maîtrisent pas les outils nécessaires que sont la lecture et l'écriture des langues nationales. L'alphabète qui manifeste ce désir d'être un instigateur de sa communauté a pour mesures :

- d'évaluer un programme d'alphabétisation pour encourager et motiver des formations à d'autres qui sont encore profanes
- choisir un procédé qui entraînera une forte probabilité de réaliser avec succès les objectifs de la bonne marche de la communauté.

2-3 Les mesures de l'alphabétisation

Le fait d'utiliser l'alphabétisation pour l'amélioration de soi, signifie que c'est au travers de ce processus lire, écrire et calculer qu'on parvient à trouver des solutions aux problèmes qui empêchent le développement et les autres programmes de gestion sociale. L'alphabétisation est l'agent d'éducation et de sensibilisation sur les problèmes cruciaux qui minent le développement, la prospérité et l'accroissement rapide des possibilités à partir desquelles on peut opérer un véritable choix de progrès social. Alors, cela à partir des aptitudes acquises que sont la lecture, l'écriture, le calcul, le savoir-faire et le savoir-être.

D'après Paul H. AIKPO (2013 : 33) « L'alphabétisation dans les langues béninoises, apparaît désormais comme un outil précieux de développement, la clef de l'épanouissement de l'homme et, par voie de conséquence, de la société entière ». Si l'alphabétisation peut contribuer au développement, elle a à donc lier le niveau de culture de la population et leurs modes de vie. L'alphabétisation et l'éducation des citoyens vont de pair formant l'ensemble des processus d'apprentissage formels et non formels grâce auxquels les individus jeunes ou adultes, hommes et femmes, apprennent à lire, écrire et calculer dans une ou deux langues en enrichissant leurs connaissances. Ces langues sont donc autant de formes de pensées, de manières de découper la réalité du monde environnant, et de visions du monde. Pour s'en convaincre davantage, Tai AFRIK (1988 :17) souligne que : « le terme alphabète pose certains problèmes fondamentaux puisque ce concept varie dans l'espace et dans le temps et se limite parfois à celui qui est capable de signer son nom, parfois à celui qui sait lire un texte précis ». Dans certains pays, être alphabète signifie qu'on est capable de lire ou d'écrire une lettre en une langue donnée. Ailleurs un alphabète est celui qui est capable de lire, d'écrire et de comprendre un récit simple sur un aspect quelconque de sa vie quotidienne.

2-4 Le statut de l’alphabète

Dans la communauté, l’alphabète est celui qui a la maîtrise de ce que les autres ne savent pas faire, la connaissance, le savoir en lecture et l’écriture. Il incarne plusieurs valeurs comme celle morale, culturelle et possède un savoir-faire qui le diffère des autres membres de sa communauté.

2-5 La pondération de l’alphabète

Les hommes s’accordent toujours à rechercher et à apprécier dans les actes et dans les agents humains, des qualités et des valeurs morales. A ce sujet, il faut bien voir que la recherche de la qualité est au cœur de tout processus d’alphabétisation et de l’éducation, notamment, la qualité des ressources humaines : l’aptitude de ces ressources à disposer de meilleures informations au plan social, scientifique et technique, leur capacité à les traiter, à s’en servir ou à les mettre efficacement en pratique, pour leur mieux-être et celui de leur communauté, dans les domaines éducationnel, professionnel, personnel et public. Dans les faits, l’alphabète utilise ces moyens pour améliorer son propre sens de dignité et découvre les solutions touchant aux différents problèmes. Au nombre de ceux-ci, il y a les problèmes relatifs au développement de l’agriculture, de la santé, du reboisement, du planning familial. Il est nécessaire qu’il identifie le développement et ses facteurs principaux. Il s’agit des techniques et ses principes de gestion qui peuvent influencer l’enseignement dans les langues nationales au sein de la communauté. Cette aptitude résulte de l’expérience de l’alphabète qui consiste en sa capacité de discernement, son intégration socioculturelle, la clarté de sa vision et la finalité de ses réflexions ou la projection de ses objectifs. La mise en œuvre de cette stratégie, particulièrement en ce qui concerne la formation de qualité des ressources, suppose la conception et l’élaboration des idées et mesures adaptées au contexte socioculturel et socio-économique de la communauté. Entendu que, de nos jours, le progrès scientifique offre d’énormes

possibilités à tout système éducatif, Il faudrait pour le mieux à l’alphabétisé une bonne volonté dans les actions. Alors, on ne peut nier que la détermination n’est autre chose en effet la que conscience sociale, c’est-à-dire la morale de la solidarité. C’est ce que pense d’HOLBACH (1789 :248) lorsqu’il suggère que « par l’éducation on guidera l’homme vers la vertu et les habitudes favorables à la société ». Lorsque l’alphabète arrive à une réflexion pour proposer un projet, il analyse et voit par quelles stratégies les populations le développeront pour leur bien-être et pour combler leurs attentes, afin de formuler ces idées utiles que les populations peuvent amener à s’y habituer et à s’y adhérer pour l’amélioration de soi et pour le bien de toute la communauté. La recherche des voies et moyens pour consolider les acquis de l’alphabétisation et les faire contribuer au développement est une appropriation de modèle qui demande la participation et la mobilisation des apprenants de la communauté qui stimule sa prise de conscience. Formuler et expérimenter de tels modèles constituent une approche qui permet de résoudre les problèmes qui minent le processus de l’évolution de la communauté. Cette méthode aborde la question des initiatives à prendre pour développer et intensifier les activités de lecture, de l’écriture et du calcul dans les langues nationales de façon harmonieuse, diligente et impérieuse dans toutes les communautés. Selon CHEIKH Anta DIOP (1970 :63) il déclare à ce propos que : « l’essentiel pour le peuple est de retrouver le fil conducteur de son facteur linguistique comme élément constitutif de la personnalité culturelle et partant de l’identité culturelle ». Le concept de la valeur de l’alphabétisation dans les langues nationales montre dans ce domaine, des approches éducatives qui demandent à voir dans les perspectives les améliorations à apporter pour son extension. A ce propos, dans la revue trimestrielle de l’éducation (Perspectives) (1976 :3) écrivait (...) les valeurs prioritaires qui inspirent l’éducation sont les suivantes :

-Autonomie. Donner aux individus et aux groupes le maximum de conscience, de connaissance et de compétence, afin qu'ils puissent, dans la plus large mesure possible, gérer leur vie personnelle et collective ;

- Equité. Permettre à l'ensemble des citoyens de participer à la vie culturelle et économique en leur offrant une égale formation de base ;

- Survie. Permettre à chaque nation de transmettre et d'enrichir son patrimoine culturel à travers la suite des générations mais aussi orienter l'enseignement vers la compréhension mutuelle et vers la conscience d'une solidarité de destin qui est devenue mondiale....

L'alphabétisation constitue un facteur clé dans le développement des nations. En conséquence, elle joue un rôle précis dans la vie de l'homme et lui permet d'exprimer ses besoins fondamentaux en tant qu'être humain. La connaissance des langues étrangères pour être serviable dans l'administration où cette langue est parlée est une œuvre qui émane du colonisateur. Cette exhalaison dans les communautés a contribué à un délaissement des moyens à mettre en œuvre pour susciter le développement de la lecture, de l'écriture et du calcul dans nos langues nationales qui sont les véhicules de nos valeurs culturelles et endogènes. Ce retard de n'avoir pas alphabétisé les populations à temps a laissé en marge l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de ces langues nationales. Cette situation n'a mis aujourd'hui en quarantaine des millions d'hommes et de femmes analphabètes qui n'ont aucune notion du développement car il ne leur a pas été permis d'avoir accès à la connaissance des facteurs du développement dans leurs langues. Dans cette désuétude, quelle est la détermination culturelle qu'un alphabétisé peut adopter pour la manifestation d'un développement meilleur et effectif axé sur l'homme.

Discussion

3- Le mode culturel de l'alphabète.

La vie d'un homme s'apprécie dans plusieurs dimensions. Elle peut l'être sur le plan social, culturel et économique où le milieu exerce une influence constante sur elle. L'homme poursuit et s'emploie à des activités au sein de la communauté dans laquelle il vit. Il s'identifie avec les autres membres de son groupe pour coopérer à son maintien et à sa continuité. De cette situation, caractérisée par son état d'alphabète, il trouve la pleine satisfaction de ses besoins en matière de la culture de développement. C'est une immersion, qui au sein de la communauté lui fournit une expérience pratique dans le développement réaliste de stratégies culturelles. Le développement de l'habitude de chercher des solutions anticipées aux problèmes pour agir dans la communauté lui assure et garantit cette possibilité d'être en mesure de :

- développer des concepts intégrant aux objectifs que la communauté entend atteindre en considérant les aspects importants inhérents à eux ;
- évaluer les points hauts et bas qui peuvent aider à leur réalisation ;
- encourager et motiver la formation des membres de la communauté pour la lecture, l'écriture et le calcul en langues nationales ;
- instaurer l'organisation et les principes d'administration de la communauté en langues nationales.

De ce fait, l'alphabète peut faire accéder les membres de sa communauté à des connaissances nouvelles, susceptibles de contribuer à leur insertion progressive dans la vie communautaire. La culture apparaît donc là comme une nécessité d'exercer des connaissances nouvelles. Pour apprécier cette vision à sa juste valeur, il est judicieusement

écrit dans l'UNESCO et l'EDUCATION (2011 :13) que : « l'éducation dote chaque individu des savoirs et des compétences qui lui permettront de prendre son destin en main pour un avenir meilleur.» Il se met ainsi en concertation avec ses pairs et les hommes politiques de son pays qui ont en partage une telle vision que lui. Cependant, il s'agit pour l'alphabète par humanisme et par générosité d'offrir aux autres membres de la communauté toutes les possibilités pour être au contact de la lecture et de l'écriture des langues nationales qui servent d'échanges dans le milieu. Ceci constitue un moment d'empressement à l'acquisition et à la performance de la maîtrise de l'écriture et de la lecture des langues en usage dans la communauté. C'est aussi un moment plus que jamais pour l'alphabétiser s'il disposait des moyens et des conditions le favorisant dans la communauté peut se permettre d'envisager des dispositions de promouvoir des actions de développement. Cependant, il peut se mettre à la recherche des hommes acquis à ses idéaux, des partenaires pouvant l'aider à amener les populations à cerner cette morale de la société. Ainsi il peut :

- amener les populations à comprendre l'importance de la lecture et de l'écriture de sa langue et les inviter à s'alphabétiser pour leur propre bien et le bien de la communauté toute entière.
- rechercher les moyens et stratégies d'assurer et de garantir au mieux la lecture et l'écriture des langues nationales.
- favoriser les documents de lecture et de l'écriture qui permettront aux populations de produire elles-mêmes par leur connaissance les journaux écrits en langues nationales gage de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et la valorisation certaine de leurs langues nationales
- envisager des mesures idoines de l'éducation aux besoins de la communauté pour la valorisation de la lecture et de l'écriture.

Il existe beaucoup d'actions plus ou moins spontanées qui peuvent relever du savoir-faire ou des initiatives de l'alphabétisé pour la communauté. Ces initiatives quoique modestes et limitées sont autant de tentatives originales pour répondre aux besoins des populations néo alphabètes. Il s'agit du développement de la bonne moralité qui n'est autre en effet que l'utilité sociale de l'alphabétiser.

Ces dispositions sont surtout des applications pratiques des connaissances acquises dans les faits socio-culturels et socio-économiques à savoir les données sociales et les besoins vitaux de la communauté. La mise en place d'une approche de concepts et de volonté permet de résoudre les problèmes d'analphabétisme qui entravent le développement au niveau de l'individu, de la communauté et de la nation.

3-1 Interaction entre l'alphabète et les membres de la communauté

Le sentiment de mutation que l'alphabète anime est une expression engagée et la détermination de soi, pour participer au développement sociolinguistique et socioculturel de la communauté. Ainsi, l'alphabète peut envisager des moyens qu'il estime appropriés à la communauté. Il peut élaborer un plan d'actions susceptibles de résoudre les problèmes sociaux courants qui demeurent pour la plupart toujours des problèmes jadis sans solution. Ce sont des issues qui dans bien des cas aideraient à améliorer la vie en communauté. De ce fait, l'individu qu'on veut alphabétiser en langues nationales fongbè, baatɔnum, boo, m̄ bēlime, meyɔpe pour ne citer que ces langues a aussi acquis certaines habitudes psychomotrices de formation des lettres qui doivent être nécessairement prises en compte dans son programme de formation

un (je) un jǎwè " j'arrive " (fɔn)

u (usǎa neen kpasi) " il est mon ami " (baatɔnum)

ula " chemise " (boo)

ū yaahy " peau d'animal " (m̄ bēlímε)

ūyu " forgeron " (meyɔpε)

Il doit apprendre que la lettre à laquelle il attribuait les valeurs phoniques [a] et [j] dans le système de lecture de la langue française symbolise dans son nouveau système un autre son, celui traditionnellement noté "ou "

Il va aussi travailler davantage pour partager avec les uns et aux autres des voies et moyens les expériences en matière de formation pour le développement de l'écriture et de la lecture des langues. Il peut chercher l'intégration des langues de la communauté en étant fier de leur double dimension, culturelle et linguistique. En effet, la mise en œuvre de cette action, particulièrement, en ce qui concerne la formation et l'éducation suppose la contribution à la libération et à l'épanouissement de l'homme et à son développement tant de son propre devenir que celui de sa propre communauté. Voilà pourquoi l'aspect principal de l'étape actuelle sur le front linguistique est l'effort que l'alphabétisé et ses adeptes doivent déployer d'abord pour faire acquérir au peuple l'outil décisif que constitue la capacité de lire et d'écrire les langues nationales puis les imposer comme matières et comme langues d'étude dans les écoles et instituts du Bénin. De cette étude, il apparaît deux phases dans l'action :

3-2 -le renforcement des connaissances ;

3-3 -l'exercice des compétences.

3-4 -Le renforcement des connaissances

C'est l'une des bases de la vie morale dans la mesure où celle-ci consiste à s'engager sincèrement dans les actions socioculturelles et socioéconomiques du développement

communautaire. Il s'agit là de chercher les voies et moyens pour consolider les acquis en alphabétisation dans nos langues. Alors, l'alphabétisé initie des mesures incitatives ayant pour approche des politiques et stratégies pédagogiques pour des nouvelles orientations de gestion de la communauté. C'est dans ce cadre que l'on peut convenir avec l'UNESCO (1965 :9) que : « l'alphabétisation fonctionnelle devrait offrir bien plus que (.) des connaissances superficielles en lecture et en écriture, lesquelles s'avèrent souvent insuffisantes, parfois chimériques. L'alphabétisation doit permettre aux analphabètes, dépassés par les événements et ayant des niveaux de production très bas, de s'intégrer sur le plan socio-économique au nouvel ordre mondial où les progrès scientifiques et technologiques exigent des connaissances de plus en plus spécialisées ». Ainsi, pour favoriser la lecture et l'écriture dans les langues nationales et les promouvoir avec succès, il faut d'abord, de façon impérative, alphabétiser les cadres à divers niveaux dans leurs langues. Cette action renforcerait le processus de l'alphabétisation et constituerait une source potentielle de lecteurs au premier plan, un vrai gage pour amorcer le développement de l'écriture de nos langues. C'est à travers l'écriture et la lecture que passent les outils de développement.

3-5 L'exercice des compétences

Il est reconnu à l'alphabétiser une connaissance affermie en lecture, en écriture et en calcul dans les langues nationales. En fait, cette perception, a à entrevoir des moyens de transcription et d'initiation en langues nationales aux néo alphabétisés avec des matériels y afférents. C'est ce qu'affirme A. BABALE (1988 :13) lorsqu'il écrit que : « nous sommes tous convaincus que savoir lire et écrire est une libération de l'esprit de l'homme. Savoir lire et écrire est au centre du développement de l'homme dans son milieu social, culturel et matériel. Mais savoir lire et écrire n'est pas un objectif en lui-même. C'est un instrument pour mieux engager l'homme dans un

développement équilibré et autocentré. En somme, ces données sociolinguistiques constituent une contribution agissante au développement socio-culturel et socio-économique de la cité. Il n'est pas négligeable de souligner que la traduction et la vulgarisation des documents techniques et administratifs relèvent d'une activité capitale du néo alphabète. Certes d'autres actions existent en ce qui concerne les principaux aspects de l'alphabétisation en matériel de la croissance de la communauté. Mais il importe surtout à ces aspects de développement une concentration, de la volonté, de l'engagement, la mobilisation et la sensibilisation pour une participation effective au développement. Ce sont des éléments certainement qui aideraient les communautés à arriver dans le programme d'alphabétisation pour le développement.

4- L'alphabétisé face à la gestion de la cité

Les principes et problèmes du développement et de la gestion de la cité incombent plus à l'alphabétiser que l'analphabète. Il définit les normes d'accréditation des centres de formation veille au bon fonctionnement de ces derniers, participe à l'animation et à la bonne gestion des moyens mis en œuvre. Dans la mesure où l'homme est déterminé pour la cause du développement, l'alphabétisé dans cette circonstance a à mettre sa compétence au service de sa cité et dans la lecture et l'écriture des langues qui s'y parlent. Pour rendre le savoir accessible à toutes les populations, il va agir de concert avec les structures en charge de l'alphabétisation. C'est pour trouver des solutions à la maîtrise de la lecture et de l'écriture et du calcul en langues nationales qu'il participe aux décisions qui favorisent le développement de la communauté. L'homme imbu à l'alphabétisation qui est reliée au développement qu'il est considéré comme être en cette circonstance devrait mettre sa compétence au service de sa communauté. Les langues nationales de ces communautés devraient être utilisées à bon

escient pour favoriser le savoir et le savoir-être. Ainsi donc, il est plus sollicité à toutes les activités tant sur le plan culturel que socioéconomique. En effet, l’alphabétisé dans son statut est celui qui aide la cité en générale dans l’élaboration des stratégies de rentabilité de la production agricole. Il le fait ainsi par bonté et par sentiment parce que les nouvelles techniques agricoles en adéquation avec le monde moderne sont et canalisées dans des documents qu’il est seul capable à lire et à en pénétrer le contenu afin de restituer à ceux dont il est l’éclaireur. L’alphabétisé, loin de se prendre pour un orgueilleux ou le suprême de la communauté, peut se faire le serviteur des couches mêmes les plus démunies de la communauté. Il est ainsi la courroie de transmission entre l’administration politique et la population à laquelle il appartient Il permet aux populations de prendre en mains leur propre destin pour le développement communautaire. L’alphabétisé dans la gestion du patrimoine culturel a vite accès aux sources d’information et leur divulgation lui est plus facile. Il se donne cette charge d’assurer la centralisation des informations culturelles traditionnelles et celles modernes afin d’en faire la synthèse des éléments pouvant permettre l’enrichissement culturel de la communauté. Il contribue ainsi à l’émergence des connaissances et des savoirs culturels des populations. De ce fait, il est le garant et la garde des valeurs traditionnelles, culturelles et endogènes de la communauté. Pour ce faire, il est le médiateur entre le monde moderne et le monde traditionnel. Les populations mêmes intellectuelles et cadres de l’administration lui font recours pour l’enrichissement de leur niveau de connaissance sur les valeurs culturelles et endogènes. Au plan économique, il y a eu de stratégie de développement avec l’apport personnel de l’alphabétiser. La stratégie de développement étant les axes suivant lesquels la communauté peut avoir du progrès pour la prospérité économique. Il s’avère indispensable que

l'alphabétisé y participe afin que les projets de développement tiennent compte des réalités de la communauté. L'alphabétisé, dans sa communauté connaît mieux que quiconque les réalités et les besoins de la population. En effet, dans les sociétés du savoir en constante mutation et où la participation sociale et politique s'effectuent physiquement et virtuellement l'acquisition des compétences de base en lecture et en écriture ainsi que le renforcement et l'application de ces compétences tout au long de la vie est crucial et sont donc devenues des conditions essentielles à une contribution active à la société. Ainsi, il a pour rôle de soutenir à l'élaboration de moyens projets de développement à sa communauté à travers lesquels l'on peut tenir compte de ces besoins. A la phase de l'exécution de ces projets, il a pour mission la sensibilisation des populations afin que celles-ci soient impliquées dans la conscientisation de l'atteinte des objectifs qui y sont contenus. Cette politique devrait assurer un effet multiplicateur de qualité. En d'autres termes, elle doit permettre aux populations de partager entre elles, les compétences, les attitudes et les connaissances qu'elles ont acquises afin de mettre fin à l'insuffisance et à l'inaptitude des populations dans ce domaine d'éducation. Les jeunes et les adultes qui peinent à lire, à écrire et à calculer sont plus vulnérables à la pauvreté à l'exclusion sociale au chômage, aux problèmes de santé, aux changements démographiques, aux déplacements et aux migrations ainsi qu'aux effets des catastrophes naturelles induites par l'homme

4-1 La situation actuelle de l'alphabétisation au Bénin

Aujourd'hui, l'alphabétisation vise à assurer l'émancipation des populations afin de leur permettre de mieux participer au développement politique, économique, social et culturel du pays. Ces objectifs devraient amener à offrir aux populations sélectionnées dans la couche juvénile et adulte d'acquérir le savoir en lecture, en écriture et en calcul en langues nationales du Bénin. Cette méthode est le facteur facilitant d'une

éducation de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. De telles stratégies génèrent des approches intégrées qui peuvent simultanément soutenir le développement de l'alphabétisation et des compétences acquises nécessaires à l'emploi aux carrières techniques et professionnelles. On peut noter que le domaine de l'alphabétisation des adultes est extrêmement complexe et sa rapide évolution dans les pays sous-développés au cours des dernières décennies a été liée aux changements recensés dans les politiques et les approches nationales de développement.

En effet, dans la perspective de l'éducation permanente au Bénin la formation en alphabétisation devrait contribuer à l'épanouissement des hommes et leur permettre de devenir des formateurs compétents, engagés et créatifs des apprenants permanents capables non seulement d'assurer leurs rôles et leurs fonctions dans une société en mutation mais aussi de participer à la systématisation des expériences à l'échange de celle-ci et à la création de savoir dans le domaine de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes.

4-2 Les entraves sociales de l'alphabétisation

Dans la Déclaration de Politique Nationale d'Alphabétisation et d'éducation des Adultes au Bénin, l'alphabétisation est définie comme « l'ensemble des processus d'apprentissage formels et non formels grâce auxquels les individus jeunes ou adultes, hommes et femmes apprennent à lire, écrire et calculer par écrit enrichissent leurs connaissances (savoir, savoir-faire et savoir-être) améliorent leurs aptitudes et qualifications techniques et professionnelles et les orientent en fonction de leurs propres besoins et ceux de la société». Ce choix s'apparente à celles des Etats épris de soucis à voir leurs nations se développées par la connaissance de la lecture et de l'écriture de leurs langues nationales. Aujourd'hui, cette option leur a permis d'avoir une maîtrise de

savoir en techniques et technologies dans leurs propres langues nationales. Ce qui les caractérise d'être des nations puissantes et développées par l'acquisition de leurs savoirs et savoir-faire. Mais, actuellement dans les villes et campagnes au Bénin s'alphabétiser en langues nationales ne constitue plus une activité impérative. Selon Albert Bienvenu AKOHA (1999 :13) il précise que : « l'alphabétisation est demeurée coupée de l'école ; seuls ceux qui n'ont pas été à l'école sont bons pour apprendre à lire et à écrire les langues béninoises. Et quand ils ont acquis cette compétence, cela ne leur donne droit à aucun emploi rémunéré, ils ne peuvent pas s'en servir pour communiquer avec l'Administration, ils ne peuvent même pas s'en servir pour des connaissances nouvelles, il n'existe pas, ou très peu, d'ouvrages de vulgarisation des sciences et techniques en langues béninoises ». Cette situation ne permet pas aux populations de gagner des revenus dans leurs tâches quotidiennes et ne donne aucun débouché dans une structure pour compenser le manque à la formation de base. En outre, elle ne se révèle plus comme un outil de développement capable de réduire le taux de pauvreté dans un pays en voie de développement comme le Bénin. Cette situation dans laquelle les populations se retrouvent mises est un frein au développement.

Conclusion

L'alphabétisation dans une langue donne à chaque citoyen la possibilité de s'exprimer et de rendre son savoir à une personne par écrit et par la lecture. C'est un véritable gage pour le développement socio-culturel et économique. Si tous les membres de la communauté (paysans, agriculteurs, artisans ouvriers et autres composantes) pouvaient être en mesure de lire et d'écrire dans leurs langues, le problème de l'analphabétisme serait en majorité résolu et le développement amorcé. Alors de telles mesures amèneraient cette couche

inapte à la modernité et à une participation accrue en technologie, et en gestion de leur milieu social

Références bibliographiques

AFRIK Tai, l'alphabétisation et le développement, SIL P.17, Yaoundé, Cameroun, 1988, 60p.

AFRIK Tai, l'alphabétisation et le développement, SIL, p.17, Yaoundé, Cameroun 1988, 60p

AIKPO H. Paul, la presse écrite en langues nationales et son impact sur la post alphabétisation, thèse unique de doctorat en linguistique, p. 33, UAC, 2013, 316p

AKOHA. A Bienvenu (1999 :13), Français et la promotion des langues.

BABALE Abdoulaye, in rapport du séminaire régional de la SIL pour la formation des c0onseillers en matière d'alphabétisation.p.13, Yaoundé CAMEROUN, 1988, 60p.

Cheikh Anta Diop, l'affirmation de l'identité culturelle et la formation de la conscience nationale dans l'Afrique contemporaine, pp.63-73, PUF, Vendôme, France, 1970, 236p

D'Holbach (1723-1789), autour de l'encyclopédie, in les grands auteurs français du programme, 18esiècle, André Lagarde & Laurent Michard, p248, édition les presses LPF, 1970, 416p

HAZOUME Marc-Laurent, politique linguistique et développement (cas du Bénin) édition les flamboyants

NIETZSCHE, Il y a cent ans Nietzsche écrivait... in PERSPECTIVES volume1 no1, pp3-6, édition les presses de l'UNESCO, paris, France, 1976,169p.

TINGBE A. Albert (1981 :17), Alphabétisation fonctionnelle et socioéconomique en Afrique

UNESCO (1958), Discours de l'honorable CLAUDETTE Tardif,30 Octobre 2012, Senate of Canada, Debates of senate, 1st session/41st parliament/volume148/no113 p2710

UNESCO, Décennal des Nations-Unies pour l'alphabétisation, 1965, p. 9

L'UNESCO et L'EDUCATION, le droit à l'éducation pour tous, 2011, p 13

-Conférence Internationale sur l'Education des Adultes 1977

-Déclaration de Politique Nationale d'Alphabétisation et d'Education des Adultes au Bénin

-Déclaration de Hambourg sur l'Education Adultes (CONFETEA V du 14 au 18 juillet 1997